

# La Déraison

AGNÈS MARTIN-LUGAND

# La Déraison

Michel  
LAFON

Ce livre est imprimé en France par  
un imprimeur soucieux de préserver l'environnement  
à travers des actions d'économie d'énergie, de valorisation  
des déchets, d'utilisation de produits moins nocifs  
pour la santé des travailleurs.

*Tous droits de traduction,  
d'adaptation et de reproduction  
réservés pour tous pays.*

© Éditions Michel Lafon, 2022  
118, avenue Achille-Peretti – CS 70024  
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex  
[www.michel-lafon.com](http://www.michel-lafon.com)

*À vous trois,  
mon souffle...*

*Il n'y a de vrai au monde  
que de déraisonner d'amour.*

ALFRED DE MUSSET,  
*Il ne faut jurer de rien*

*Quelque part*

Le vent soufflait. La marée était haute. La houle comblait mes espérances. Les vagues frappaient la falaise dans un fracas continu. Elles martelaient si fort la roche qu'elles repartaient au large et entraient en collision avec les suivantes. Créant des gerbes d'écume bouillonnante. Fascinant. Apaisant. Ce déchaînement des éléments m'attirait inexorablement. Je pouvais sauter, disparaître à jamais. Enfin. On ne me retrouverait pas ou alors dans plusieurs semaines. Sur quelle plage mon corps serait-il charrié ? Peu importe. Était-ce le moment ? Celui que j'attendais depuis si longtemps. Rien ne me retenait.

*Agnès Martin-Lugand*

Un rire amer s'échappa de ma bouche tandis que la pluie s'abattait sur moi. J'y étais. Un pas. Un deuxième. Un troisième. J'étais au bord, prêt à basculer. Le précipice m'appelait. Les yeux fermés, je convoquai des notes. Les accords qui m'accompagneraient. Mon esprit les jouait dans une dernière partition.

Le visage de Nathan m'apparut. Je reculai en chancelant, la respiration courte. Si courte que je dus reposer mes bras sur mes genoux, le corps brisé en deux. À croire que j'avais couru. Mon regard foudroya la tempête, venue trop tôt. Je hurlai sur elle. Elle me narguait. Tenir encore pour lui.

Nathan était le seul être sur cette Terre que je devais protéger.

En titubant, je regagnai la maison.

Cette maison comme une tanière. Comme un piège. Armé de ma bouteille et de mes cachetons, je sus que la nuit ne serait pas si décevante.